Rapport du groupe de travail Afrique de l'Ouest côtière Bénin, Côte d'Ivoire, Guinée, Togo

-

24 octobre 2007

Session 1 : Environnement politique et stratégique. Justification de l'action de promotion des F&L.

1. Nutrition équilibrée : la base de la santé
2. Prévention des maladies
3. Production horticole pour couvrir les besoins
4. État des lieux – statistiques
5. Education – Formation - Information

1. Nutrition équilibrée

- Retard de croissance < 5 ans.
- Insuffisance pondérale
- Correction des carences de la petite enfance.
- Alimentation de sevrage de qualité.
- Malnutrition liée à l'alimentation industrialisée pour les enfants et les adultes
- Groupes vulnérables (femmes enceintes et allaitantes, personnes âgées).
- Augmentation de la consommation en légumes secs, céréales complètes, produits animaux, matières grasses variées.

2. Prévention des maladies nutritionnelles chroniques – Cas du VIH

- Émergence des maladies chroniques (métaboliques) dégénératives non transmissibles.

- En milieu urbain
  - Obésité.
  - Maladie cardio-vasculaire.
  - Diabète type 2.
  - Cancer.

- En milieu rural :
  - Maladies cardio-vasculaire

Contre le VIH :
- Il existe un guide nutritionnel pour les personnes affectées par le VIH.

3. Production horticole pour couvrir les besoins

- Potentialités fortes, en quantité et en diversité
- Disponibilité fortement liée aux problèmes saisonniers
- Déficit de la production pour faire face à une demande croissante
- Diversification insuffisante

4. État des lieux - statistique

Les statistiques ne sont PAS FIABLES

- Création d'observatoires de la production et de la consommation
- Quelles sont les statistiques qui manquent et dont on aurait besoin pour prouver l'impact des actions ?
  - Production (en termes de tonnage)
  - Diversité (en termes d'espèces)
  - Consommation (qualitatif et quantitatif)
  - Statistiques par catégories d'âge, par groupes cibles.
- Nécessité de faire un état des lieux, pour mesurer les avancées
- Statistiques Santé, prises en charge par OMS pour les effets à longue durée

5. Éducation – Formation - Information

- 3 types de formation :
    - Santé
    - Production
    - Consommation
- Valorisation de la diversité des fruits et légumes locaux par des arguments nutritionnels.
- Tenir compte des problèmes d'hygiène
- Examen critique des programmes existants et nouvelles propositions.
- Inclure l'éducation F&L dans les programmes de formation existants.
- Formation des formateurs/éducateurs/ moniteurs sur la base d'informations scientifiques

Session 2 : Éléments pour concrétiser une meilleure production et consommation des F&L .

1. Préférences
2. Contraintes
3. Complémentarité urbain/rural
4. Risques - menaces

1 . Préférences

- Nécessité d’une cartographie des fruits et légumes, faire l’inventaire et caractériser les espèces par zone agro écologique.
- Connaître les caractéristiques nutritionnelles des espèces/ réaliser une typologie nutritionnelle par région.
- Tenir compte de l’acceptation des espèces préconisées par la population.
- Rentabilité commerciale.
- Il faut également tenir compte du potentiel et de l’aptitude à la transformation et à la conservation.

2 . Contraintes

Trois types de contraintes :

- Production
- Consommation
- Distribution

Production :

- Problèmes de foncier
- Maîtrise de l'eau et gestion de l'irrigation
- Disponibilité des plants et semences de variétés améliorées
- Encadrement technique insuffisant
- Tenir compte des techniques de productions traditionnelles
- Formation et information des cultivateurs.
- Problèmes d'intrants spécifiques
- Absence de micro crédit adapté

2 . Contraintes - suite

Consommation :

- Tabous et interdits alimentaires (saison des pluies en Guinée)
- Hygiène (pour les crudités)
- Prix élevé
- Faible disponibilité

Distribution – Commercialisation :

- Récoltes avant maturité
- Pertes post récoltes (enclavement, mauvaise conservation, infrastructures de transport insuffisantes, inexistence de systèmes de marché)
- Conditionnement est un facteur primordial
- Organisation professionnelle

3 . Complémentarité urbain/rural

Urbain :

- Besoin d'encadrement pour lutter contre la pollution
- Petites superficies (spéculation immobilière)
- Absence de fruitiers en milieu urbain

Rural :

- Choix des espèces adaptées à la transformation, au transport, à la conservation.

Les fruitiers sont absents des zones urbaines et très présents en zone rurale. Cette situation est inversée en ce qui concerne les légumes.

4 . Risques et menaces

Sécurité sanitaire au niveau de la production :

- qualité de l'eau
- hygiène des égouts
- hygiène industrielle et d'élevage
- disponibilité

Pesticides :

- non adaptés
- à composition inconnue
- les agriculteurs ne consomment pas leur production

Aléas climatiques :

- rupture de l'approvisionnement

Débouchés :

- Surproduction
- la difficulté d'acheminement

Session 3 : Éléments pour un cadre d'action

1. Sur quels programmes s'appuyer ? Sur quels projets ?
2. Quels objectifs ? Quelles actions prioritaires?
3. Quels bénéfices ? Quels groupes cibles ?
4. Quelles formations ? Pour qui ?

1 . Sur quels programmes s'appuyer ? Sur quels projets ?

- PROFEL est une initiative d'intégration et de consolidation.
- Production Santé Éducation

- Politiques sur lesquelles s'appuyer :
  - Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire
  - Politique Nationale d'Alimentation et de Nutrition
  - Enseignement de la nutrition et santé scolaire : intégration de l'éducation nutritionnelle dans les programmes éducatifs

- Pas de projets fiables sur lesquels collaborer.
- Pas vraiment de projets en cours, surtout pour les fruits et légumes.
- Il en existe pour la culture maraîchère.

2 . Quels objectifs ? Quelles actions prioritaires?

Objectifs prioritaires :

1. Réduction des carences nutritionnelles
2. Amélioration de la production et de la diversité des produits, sous l'angle de la qualité nutritionnelle et sanitaire.
3. Prévention des maladies chroniques chez les adultes par l'éducation, la sensibilisation.

Actions de l'objectif 1, par catégories :

- Enfants en sevrage, de moins de 5 ans : formation des mères à la préparation de bouillies et de mets riches en fruits et légumes.
- Enfant 6-16 ans : école, jardins scolaires, ateliers d'information nutritionnelle.
- Groupes vulnérables : dans les centres de santé, auprès des agents de santé.

2 . Quels objectifs ? Quelles actions prioritaires? - suite

Actions de l'objectif 2 :

- **Formation des producteurs et des acteurs, le problème est pris au champ, promotion des bonnes pratiques agricoles.**

Actions de l'objectif 3 :

- **Éducation de masse par les médias, spots publicitaires, radios de proximité communautaires, débats, programme PROFEL à intégrer dans les grilles radios et télés.**
- **Intervention sur les lieux de travail, à travers les cantines. Formation des restauratrices libres.**
- **Proposer dans les gargotes des menus équilibrés, « nouvelle cuisine à base de F&L », « assiette POFEL ».**
- **Journée nationale PROFEL, des F&L.**

Session 4 : Intervention coordonnée

1. Acteurs et partenaires
2. Ancrage institutionnel
3. Mécanisme d’animation et de pilotage
4. Niveau régional : intérêt, justification

1. Acteurs et partenaires

- Secteur public : Ministère Santé,Ministère Agriculture, Ministère Education Recherche, Ministère NTIC, Ministère Administration territoriale, Ministère Commerce, Ministère Transport, Ministère des Affaires sociales, promotion féminine, enfance

- Secteur privé :
  Association consommateurs
  Association de producteurs
  Chambre de commerce
  Chambre nationale de l'Agriculture
  Fournisseurs d'intrants
  Association des transporteurs
  Entreprises de transformation/conservation, agro-alimentaire

- Partenaires : OMS, FAO, UNICEF, CIRAD, PAM, GHI, FIDA, UA, FARA, CORAF, NEPAD

- Bailleurs de fonds : BAD, BM, UE, UA.

2. Ancrage institutionnel

Nécessité d'un maillage multisectoriel.

Plusieurs options sont envisagées :

- Ancrer l'initiative PROFEL dans un programme existant, l'intégrer à un programme national existant.
- Créer une cellule indépendante.

Considérer un statut évolutif.

3. Mécanismes d’animation et de pilotage

Création d’un secrétariat technique PROFEL au sein d’un comité multisectoriel existant.

4. Niveau régional : intérêt, justification

Pourquoi faire ? Sur quels sujets ?

- Lutter contre les maladies et parasites transfrontaliers
- Mutualiser la formation et la gestion de l'information
- Standardiser les méthodes de collecte, les indicateurs, les méthodologies, les statistiques.
- Échanger le matériel végétal et les semences.
- Harmoniser l'homologation de pesticides.

4. Niveau régional : intérêt, justification

Quels mécanismes durables de gestion de la coopération et de l'intégration régionales ?

Options :

- Plusieurs niveaux à considérer : Afrique francophone, niveau sous-régional.
- Plusieurs pistes :
  - Institut pour la promotion des F&L (formation de cadres, édition de journaux techniques de vulgarisation, action de promotion genre publicités, radios).
  - Réseau (institut sans mur).
- Structure parrainée par une université.
- Appropriation par les acteurs indispensable

Les pays doivent animer l'initiative au niveau national à travers le comité multisectoriel et établir une concertation au niveau régional par le biais d'un interface de coordination. L'appropriation du réseau par les pays est indispensable.

Session 5 : L'après atelier

Démarche concrète à votre retour

- Compte rendu par État. Chacun présente au niveau de son département.
- Il faut faire une note technique.
- Préciser les recommandations, les responsabilités/tâches qui incombent aux acteurs différents.
- Porter à la connaissance du Conseil des Ministres.

Quelle procédure de validation ?

Pour certains pays : validation directe. Sinon, convocation d'un atelier national sous l'égide de la FAO, du PROFEL (nécessité d'un financement)

De quels appuis auriez-vous besoin ?
- FAO, OMS, CIRAD….